

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Broglie, Vendredi 14 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Broglie, Vendredi 14 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

**Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?**

[Richmond, Dimanche 16 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document](#)

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation**

Date 1849-09-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Vendredi 14 Sept 1849 4 heures

Nous revenons d'une longue promenade, tous ensemble sauf Melle Chabaud qui ne peut marcher ni vite, ni longtemps. Nous causons beaucoup. Je crois que ma visite leur est très agréable. C'est du mouvement porté chez les gens qui l'aiment et qui ne savent pas s'en donner. Nous connaissons, vous et moi, ce genre de succès.

Samedi 15, 7 heures

J'ai été interrompu hier par des visites qui m'ont retenu jusqu'à l'heure du dîner. Je m'aperçois ce matin que c'est samedi et que j'ai mis hier ma lettre à la poste comme si vous pouviez l'avoir demain. Peu importe du reste. Le Duc de Broglie ne désespère pas au fond, autant qu'il le dit et qu'il le croit. Une idée le préoccupe constamment, et c'est une idée d'avenir. Comment faudrait-il reconstituer le Gouvernement si on avait à le reconstituer, mettant de côté la question du nom propre de ce gouvernement. Faire un bon lit, n'importe qui doive y coucher. Son avis est qu'on obtiendra beaucoup plus avant qu'on ne ferait après, en fait de garanties d'ordre, et de pouvoir. Parce que tant qu'il ne sera pas question de nom propre, tout le parti conservateur sera uni. Parce que, sous le manteau de la République on ira plus loin que sous aucun autre en fait de conservation. Parce qu'il faut que le gouvernement qui devra durer, trouve, quand il viendra, ses affaires essentielles toutes faites, faites par la France elle-même, sous sa responsabilité nationale, et ne soit pas obligé de les faire lui-même, et de répondre de la solution des questions. Le Duc de Broglie cherche donc la solution de toutes les questions constitutionnelles, la meilleure solution possible. Il ne croit pas qu'on révise la Constitution bientôt, ni par des coups d'Etat ; mais il ne croit pas non plus qu'on s'expose à une nouvelle épreuve de la constitution actuelle à la réélection d'une assemblée et d'un président par le suffrage universel, tel qu'il est établi aujourd'hui. Aux approches de cette épreuve-là, on prendra son parti de sauter le fossé plutôt que d'y tomber. 10 heures Je ne m'étonne pas que la malle ne soit pas arrivée en Angleterre. Nous avons vécu quatre jours au milieu des orages. Cela se calme.

Si les Holland sont en Angleterre, pourriez vous éclairer ceci ? Le Duc de Broglie était très lié avec eux et allait sans cesse à Holland House pendant son dernier séjour à Londres. Dès qu'il les a sus à Paris, il est allé les chercher et ne les a pas trouvés. Ils ont mis simplement une carte chez lui et il n'en a plus entendu parler du tout. Il ne comprend pas. Ils ne vivent, dit-il, que sur la frontière la plus rapprochée des rouges, et avec Jérôme Bonaparte. Il suppose que la froideur vient de là. La rigueur envers Gilberti est en effet un peu drôle. Pendant qu'Albert de Broglie, était encore à Rome, Gilberti y est venu. Le Pape l'a reçu, complimenté, embrassé, comblé. Et son livre avait paru. Les gouvernements oublient trop qu'aujourd'hui on n'oublie rien sur leur compte du moins. Ils sont condamnés à plus de prévoyance, et de conséquence que n'en comporte peut-être la faiblesse humaine.

A cela près du contraste trop choquant, je trouve fort simple que le Pape mette à l'Index, les livres, qu'il trouve mauvais et dangereux. C'est de sa part une simple déclaration de son jugement qui ne coûte pas un cheveu aux auteurs, et un avertissement à la conscience des Catholiques qu'il a charge de diriger. Quand on interdit au Pape l'index, et qu'on lui commande un gouvernement libéral, on lui

interdit tout simplement d'être le Pape. Adieu. Adieu. Je suis préoccupé du Choléra de Londres. Celui de Paris est stationnaire. Adieu. G. Je n'ai pas su lire le nom de Lord .... avec qui vous avez diné chez Lady Alice. Je trouve pourtant votre écriture meilleure que vos yeux ne se comportent.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Vendredi 14 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3121>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 14 Sept. 1849

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Breglie - Vendredi 14 Sept<sup>e</sup>. 1849<sup>2482</sup>  
4 Heure,

Non, revenons. Une longue  
promenade, tout ensemble, sous M<sup>me</sup>  
Chabaud qui ne peut marcher si vite, ni  
longtemps. Nous discours beaucoup. Je crois que  
ma visite l'as été très agréable. C'est du  
mouvement porté chez les personnes qui viennent  
et qui me savent pas, d'en dormir. Nous  
connaissons, vous et moi, ce genre de facc.

Samedi 15 - 7 Heure.

J'ai été interrompu hier par la visite,  
qui m'a été reportée jusqu'à l'heure du dîner.  
Je n'aperçais ce matin que c'eût Samedi, et  
que j'ai mis hier ma lettre à la poste  
comme si vous pouviez l'avoir demain.  
Peu importe du reste.

Le duc de Breglie ne désespère pas, au  
fond, autant qu'il le dit et qu'il le croit.  
Une idée le préoccupe toutefois, et  
c'est une idée d'avvenir. Comment fonderait-il  
la Constitution du gouvernement si on avait  
à la reconstituer, mettant de côté la

question du nom propre de ce gouvernement actuelle, à la réélection d'une Assemblée et d'en faire un bon lit, n'importe qui l'ose y résidant pas le suffrage universel, tel qu'il couches. Son avis est que obtiendra beaucoup plus établi aujourd'hui. Ainsi approche, de plus, avant, qu'on ne fera pas après, en fait cette épreuve là, on prendra son parti de garantie, d'ordre et de pouvoir. Parce, sans le faire, plutôt que d'y tomber, faire qu'il ne sera pas question de nom propre, tout le parti conservateur sera uni. Parceque, sous le manteau de la République on ira plus loin que sous aucun autre en fait de conservation. Parcequ'il faut que le gouvernement qui devra être trouvé, quand il viendra, des affaires, essentielles, toutes faites, faites par la France elle-même, sous sa responsabilité nationale, ce ne soit pas obligé de les faire lui-même, et de répondre de la solution des questions. Le duc de Broglie cherche donc la solution de toutes les questions constitutions, la meilleure solution possible. Il croit pas qu'il ne soit pas qu'on révise la constitution, viene de là. C'est plus de temps d'État, mais il ne croit pas, non plus qu'il s'oppose à une nouvelle épreuve de la constitution.

10 h.<sup>me</sup>

Je ne m'étonne pas que la malte ne soit pas arrivée en Angleterre. Nous avons vécu quatre jours au milieu d'y orage. Cela va calmer.

Si le Holland vient en Angleterre, pourriez-vous s'alarmer là? Le duc de Broglie était très lié avec eux, et allait dans cette à Holland. Nous, pendant ses derniers jours à Londres, il a quitté à Paris, il est allez chez eux, et ne les a pas trouvés. Il a même emporté une carte chez lui, et il n'a plus entendu parler de tout. Il me comprend pas. Ils ne vivent, dit-il, que sur la frontière la plus rapprochée des royaux, et avec démission. Bonaparte. Il suppose que la fraude

La rigueur avec l'Oberto est en effet un peu drôle. Pendant qu'Alphonse de Broglie écrivait à Rome, l'Oberto y est venu. Le Pape l'a reçu, complimenté, embrassé, comblé. Et

son livre avoit pari. Les gouvernemens oubliant  
trop qu'aujourd'hui on n'oublie rien, fait lew  
compte de moins. Il, Son condamne à plus  
le prévoyance et de conséquence que nous  
comporté peut-être la faiblesse humaine. À  
cela près, du contraire trop choquant, j'a  
trouvé fort simple que le Pape mette à  
l'Index le livre, qui il trouve mauvais et  
dangerous. C'est, de sa part, une simple  
déclaration de son jugement qui ne coûte  
pas un cheveu aux auteurs, et un avertisse-  
ment à la conscience des catholiques qui  
à charge de diriger. Quand on interdit au  
Pape l'index, et qu'en lui commandé un  
gouvernement liberal, on lui interdit tout  
simplement d'être le Pape.

Adieu. Adieu. Je suis préoccupée<sup>1</sup> du  
molesa de Londres. Celui de Paris est ma-  
tiomaine. Adieu.

Je n'ai pas vu lire le nom de Lord.....  
avec qui vous avez dîné chez Lady Alice.  
Je trouve pourtant votre écriture meilleure  
que nos yeux ne le compoortent.